



La santé des étudiants de 1^{ère} année d'université en Bretagne

enquête réalisée en collaboration avec les universités de Brest, Rennes 1 et Rennes 2

La consommation d'alcool

En 1^{ère} année d'université, 9 étudiants sur 10 déclarent consommer, au moins occasionnellement, des boissons alcoolisées. L'âge moyen d'entrée dans la consommation mensuelle est de 17 ans, quels que soient le sexe et les fréquences d'usage.

1 étudiant sur 10 affirme absorber régulièrement de l'alcool (avoir bu plus de 10 fois au cours du dernier mois). La consommation régulière comme les ivresses sont des comportements à prépondérance masculine.

Le consommateur régulier présente souvent un profil de poly consommateur (tabac, cannabis et alcool), tandis que le consommateur occasionnel se caractérise plutôt par un mode de vie sain et équilibré (pratique d'un sport, non fumeur, sorties entre amis...). Les consommations de boissons alcoolisées sont plus importantes le week-end et dans le cadre de soirées étudiantes en semaine.

Janvier 2008



La santé des jeunes et ses composantes comportementales liées à la santé psychique et aux addictions constitue l'une des priorités du Plan Régional de Santé Publique breton.

Dans ce contexte, la démarche engagée par l'Etat vise à promouvoir, au moment où la prévention et l'éducation pour la santé font l'objet de politiques publiques réaffirmées, la compréhension des comportements des jeunes, pour envisager avec eux le suivi de leur santé, et engager collectivement des actions ciblées.

En Bretagne, une première enquête réalisée en 2001 auprès des jeunes collégiens et lycéens a permis d'analyser l'évolution des comportements au cours des différentes phases de la période

adolescente, elle vient d'être réitérée au printemps 2007 afin de mesurer les évolutions survenues au cours de la période écoulée.

La présente étude mise en oeuvre auprès des étudiants, à l'initiative de la plate-forme d'observation sanitaire et sociale, s'inscrit dans une logique similaire en s'intéressant à une autre étape importante de la vie des jeunes adultes, symbolisée par leur entrée à l'université.

Au regard des objectifs poursuivis, la mise en œuvre de l'enquête a été confiée à l'Observatoire Régional de Santé de Bretagne, particulièrement investi depuis de nombreuses années dans les travaux d'études auprès des jeunes bretons.

MÉTHODOLOGIE de l'enquête

L'étude « la santé des étudiants de 1^{ère} année d'université en Bretagne » a été réalisée en collaboration avec les universités de Brest, Rennes 1 et Rennes 2. En lien direct avec les services de médecine préventive universitaire, les questionnaires d'enquête ont été administrés dans le cadre des visites médicales proposées aux étudiants.

La passation des questionnaires s'est déroulée en deux temps : lors de son arrivée dans le service de médecine préventive, l'étudiant était invité à remplir un premier questionnaire, ensuite il était reçu pour la visite médicale par l'infirmière puis par le médecin qui remplissaient successivement le second questionnaire en face-à-face avec l'étudiant.

En comparaison d'autres enquêtes, cette méthode a permis une approche différente des thématiques étudiées, notamment en recueillant des données d'examen (poids « pesé », taille « mesurée ») et en abordant directement avec l'étudiant les questions relatives aux habitudes de vie, comportement et état de santé. Cette méthode de recueil a également permis de conserver à la visite médicale sa dimension d'information et d'éducation pour la santé.

Le protocole repose sur le principe d'une convocation individuelle par courrier d'un échantillon représentatif au cinquième de la population étudiante des trois sites universitaires. L'enquête s'est déroulée essentiellement entre la mi-janvier et la fin mai 2006. La base de sondage était constituée par un échantillon de départ de 2 465 étudiants pour lesquels 2 265 adresses ont pu être validées au terme de l'enquête. Au final, les résultats portent sur 1 117 étudiants, soit un taux de participation de 49,3%, très satisfaisant pour une enquête de ce type.

Le redressement des données obtenues a permis de conserver la représentativité de l'échantillon de départ en palliant la sous représentation des garçons et des étudiants de l'université de Rennes 2 et la sur représentation des étudiants de médecine et des filières scientifiques dans l'échantillon des répondants. Ainsi, les résultats obtenus peuvent être extrapolés à l'ensemble des étudiants de 1^{ère} année des universités de Rennes et de Brest.

L'enquête aborde, outre les caractéristiques socio-démographiques, les conditions de vie des étudiants (en lien avec des aspects sociaux, économiques, culturels...), leur santé physique et psychique et leurs comportements et consommations (sexualité, alimentation, produits psychoactifs licites et illicites). Le présent document s'intéresse plus particulièrement à la consommation d'alcool.

Cette enquête a fait l'objet d'une autorisation de la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés.

Autres enquêtes nationales ou régionales réalisées auprès des étudiants ou des jeunes citées en référence

▪ **La santé des étudiants 2005-2006** : Enquête nationale et synthèse régionale, La Mutuelle des Etudiants LMDE 2006. Population d'enquête : étudiants de tous niveaux d'études à l'échelon national.

▪ **Observer la qualité de vie des étudiants en Picardie – Santé et comportement (OQVEP)**, Observatoire Régional de Santé (ORS) Picardie 2007. Population d'enquête : BAC+1 et BAC+3 en Picardie.

▪ **Observer la qualité de vie des étudiants en Picardie – Logement et transport (OQVEP)**, Observatoire Régional de Santé (ORS) Picardie 2007. Population d'enquête : BAC+1 et BAC+3 en Picardie.

▪ **Baromètre santé 2005 : Premiers résultats, INPES 2006**. Population d'enquête : 12-75 ans, mais les comparaisons sont effectuées sur les résultats des 12-25 ans.

▪ **La santé des jeunes en Bretagne** : 2 000 jeunes répondent à 84 questions – Observatoire Régional de Santé (ORS) Bretagne 2002. Population d'enquête : élèves de 4^{ème}, 3^{ème}, 1^{ère} et Terminale de l'enseignement général, agricole et professionnel public et privé.

▪ **Atlas régional des consommations de produits psychoactifs des jeunes français** – exploitation régionale de l'enquête sur la Santé et les Consommations lors de l'Appel de Préparation à la Défense (ESCAPAD) 2002/2003 et premiers résultats régionaux de l'exploitation de l'enquête ESCAPAD 2005 paru sur le site internet de l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT) au mois d'avril 2007. Population d'enquête : jeunes de 17 ans, niveau national.

Avertissement : les comparaisons présentées dans cette étude sont interprétées avec la prudence qui s'impose, compte-tenu des différences de méthodologie et de population cible retenue pour chaque enquête.

PROFIL DES ÉTUDIANTS de 1^{ère} année d'université

Prépondérance féminine : 62%

Moyenne d'âge : 19,6 ans

95% de célibataires.

Sciences humaines et sociales : 22% des étudiants.

Droit, économie, gestion et philosophie : 19%.

Sciences de la santé : 17%.

Arts et Lettres : 13%.

Langues : 13%.

Sciences : 11%.

Sports 5%.

2 étudiants sur 3 (63%) vivent en logement indépendant.

Source de revenu principale : l'aide des parents.

Mode de déplacement principal : les transports en commun.

à retenir

9 étudiants sur 10 consomment de l'alcool

La quasi-totalité des étudiants consomme de l'alcool

Globalement, près de 9 étudiants sur 10 déclarent consommer des boissons alcoolisées (ne serait-ce que de temps en temps), sans distinction selon le sexe.

17 ans : âge moyen d'entrée dans la consommation mensuelle d'alcool

Quels que soient le sexe ou la fréquence d'usage déclarée, l'âge moyen d'entrée dans la consommation mensuelle d'alcool est de 17 ans.

Les habitudes de consommations d'alcool sont plus masculines que féminines

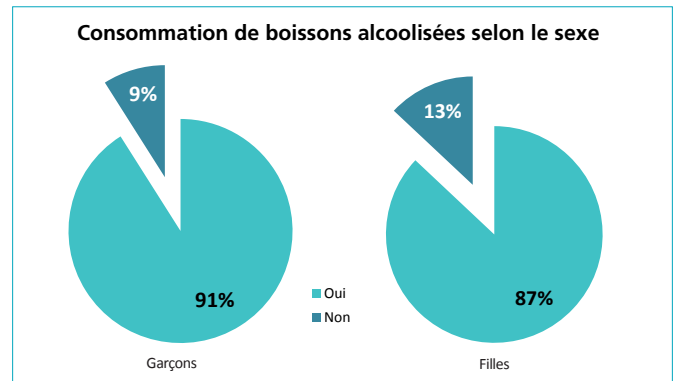
L'analyse de l'usage récent (consommation d'alcool au cours du dernier mois), montre que les garçons sont de plus «gros» consommateurs que les filles. Près de la moitié d'entre eux déclarent avoir consommé de l'alcool entre 3 et 9 fois au cours des 30 derniers jours, tandis que la moitié des filles déclarent n'avoir bu qu'1 ou 2 fois. De plus, 3 fois plus de garçons que de filles (17% vs 6%) sont consommateurs réguliers d'alcool (déclarant avoir bu plus de 10 fois au cours du mois dernier).

Des consommations à prépondérance masculine

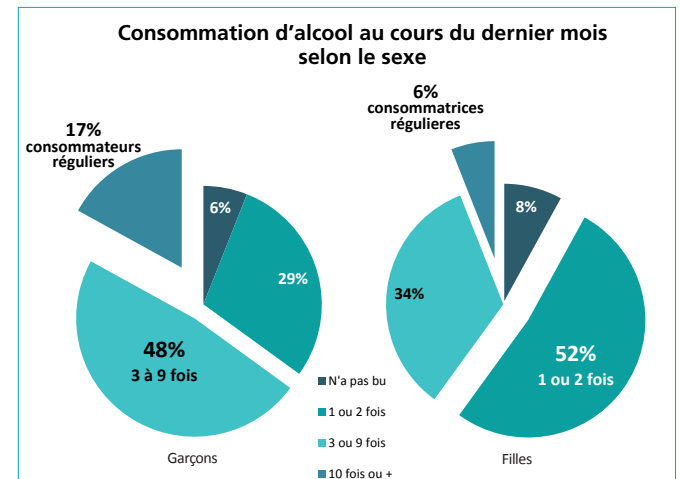
En Bretagne, l'usage régulier d'alcool recule et s'aligne sur le niveau national

L'usage régulier d'alcool concerne 10% des étudiants. D'après l'enquête ESCAPAD 2005, l'usage régulier d'alcool enregistre une baisse significative par rapport au niveau enregistré en Bretagne dans l'enquête 2002/2003. Ce recul s'explique exclusivement par le changement de comportement des garçons. En 2005, 17% des bretons de 17 ans déclarent boire régulièrement de l'alcool contre 23% en 2002/2003, tandis que la proportion de consommatrices régulières d'alcool n'a pas évolué (7%). Finalement, le niveau d'usage régulier d'alcool en Bretagne a rejoint celui observé dans le reste du territoire métropolitain, soit 12%.

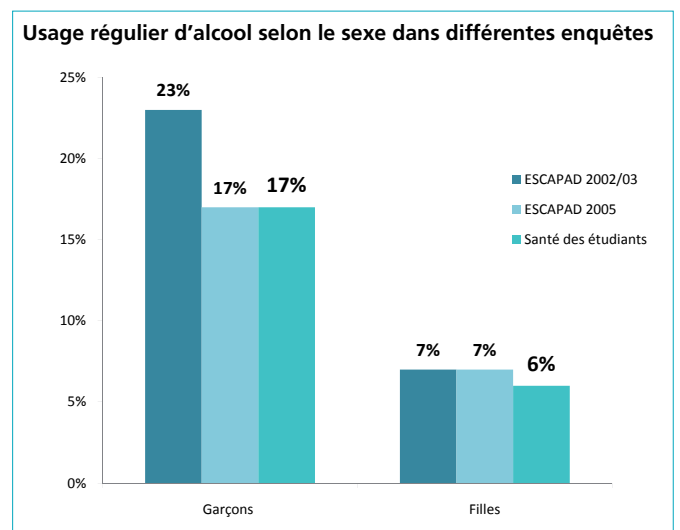
Les changements de comportement masculin font reculer l'usage régulier d'alcool en Bretagne



Source : ORS Bretagne - La santé des étudiants de 1^{ère} année d'université



Source : ORS Bretagne - La santé des étudiants de 1^{ère} année d'université



Source : ORS Bretagne - La santé des étudiants de 1^{ère} année d'université

L'expérimentation : prise d'un produit au cours de sa vie, quel que soit le nombre de consommations.
L'usage dans l'année : au cours des douze derniers mois - **L'usage récent** : au cours des trente derniers jours.
L'usage régulier : au moins 10 fois d'un produit au cours des trente derniers jours.
L'usage quotidien : consommation d'un produit quotidiennement au cours des trente derniers jours.

à retenir

Plus de la moitié des consommations d'alcool ont lieu le week-end

La consommation solitaire d'alcool est un comportement marginal

1 étudiant sur 4 consomme de la bière au moins 1 fois par semaine

Les consommations se concentrent le week-end et lors des soirées étudiantes

Le week-end est le moment où les consommations d'alcool sont les plus importantes pour plus de la moitié (54%) des étudiants, puis les soirées étudiantes en semaine (29%) et les repas de famille, anniversaires ou fêtes de fin d'année (8%).

Les repas de famille, anniversaires ou fêtes de fin d'années sont 4 fois plus cités comme moments privilégiés pour les consommations les plus importantes d'alcool par les étudiants qui déclarent avoir consommé de l'alcool 1 ou 2 fois au cours du dernier mois.

9 étudiants sur 10 déclarent ne jamais consommer d'alcool seuls. Toutefois, les garçons se distinguent des filles puisqu'ils sont plus nombreux à l'avoir fait souvent ou de temps en temps, 3% contre 1%.

La bière est l'alcool le plus fréquemment consommé par les étudiants devant les alcools forts

La fréquence de consommation varie selon le type de boisson alcoolisée consommée. Ainsi, s'agissant de la consommation d'alcool hebdomadaire, la bière est l'alcool le plus répandu (cité par 25% des étudiants) suivie des alcools forts (18%), puis du vin et/ou du champagne (16%). Tandis que les alcools forts et le vin et/ou champagne sont plus fréquents dans le cadre d'une consommation exceptionnelle (moins d'1 fois par semaine), la bière n'arrivant qu'en troisième position.

Quel que soit le type d'alcool, les garçons consomment plus souvent que les filles

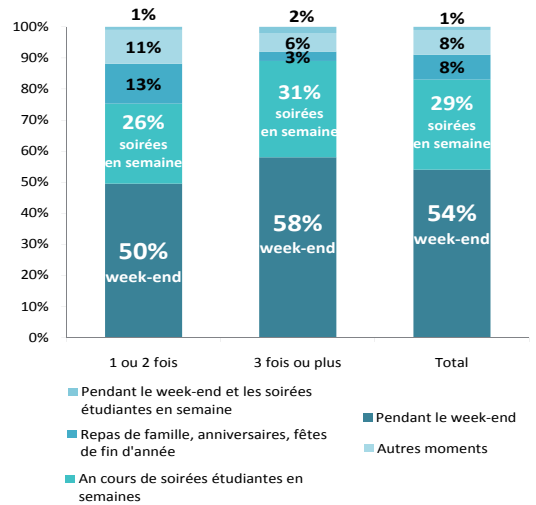
A l'exception du cidre, les garçons sont proportionnellement de plus « gros » consommateurs que les filles.

Les types d'alcool pour lesquels la différence entre filles et garçons est la plus remarquable concernent la bière suivie par les alcools forts puisque les garçons sont 3 fois plus nombreux que les filles à en consommer, respectivement 45% vs 12% et 32% vs 10%.

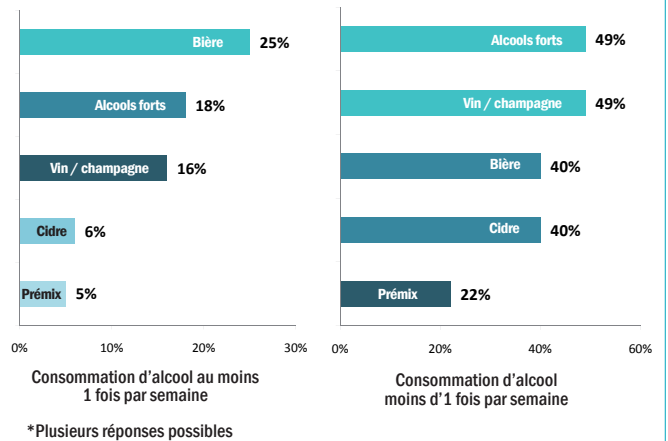
Ils sont encore 2 fois plus nombreux que les filles à consommer du vin ou champagne et des premix, respectivement 23% vs 11% et 8% vs 3%.

Les garçons : 3 fois plus nombreux à consommer de la bière et des alcools forts que les filles

Moment des consommations d'alcool selon la fréquence de consommation au cours des 30 derniers jours

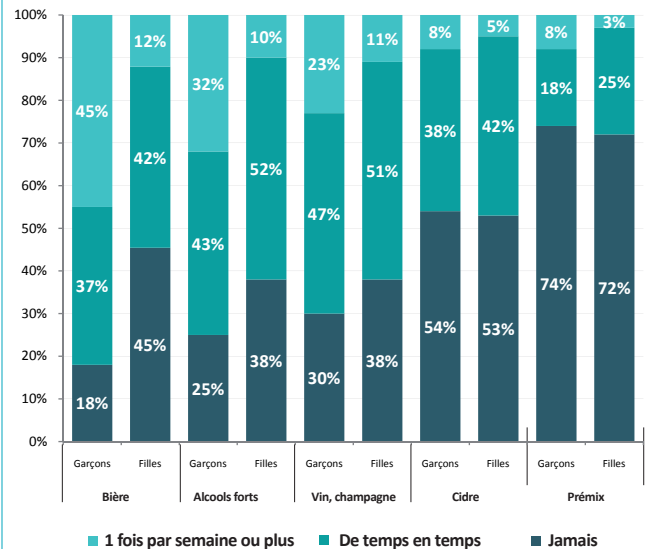


Boissons consommées* selon la fréquence de consommation au cours du dernier mois



*Plusieurs réponses possibles
Source : ORS Bretagne - La santé des étudiants de 1^{ère} année d'université

Boissons consommées par sexe selon la fréquence de consommation au cours du dernier mois



Source : ORS Bretagne - La santé des étudiants de 1^{ère} année d'université

à retenir

Près de 3 étudiants sur 4 ont déjà connu l'ivresse au cours de leur vie

16,6 ans : âge moyen de l'expérimentation de l'ivresse

Les garçons déclarent 3 fois plus d'ivresses régulières que les filles...

...et 5 fois plus d'ivresses dans le mois précédent l'enquête

L'expérimentation de l'ivresse à 17 ans plus prononcée en Bretagne qu'au niveau national

Dans l'enquête santé étudiants, 80% des garçons reconnaissent avoir connu l'ivresse au cours de leur vie contre 66% des filles.

L'exploitation régionale de l'enquête ESCA-PAD 2005 révèle que l'expérimentation de l'ivresse à 17 ans en Bretagne (79% des garçons et 69% des filles ont connu une ivresse au cours de leur vie) est significativement supérieure à celle de leurs homologues du reste de la France métropolitaine. Comparativement à la précédente édition 2002-2003, la situation s'est aggravée, le niveau de l'expérimentation à 17 ans étant passé de 70% à 74% en 2005.

Les étudiants ont eu leur première ivresse au lycée

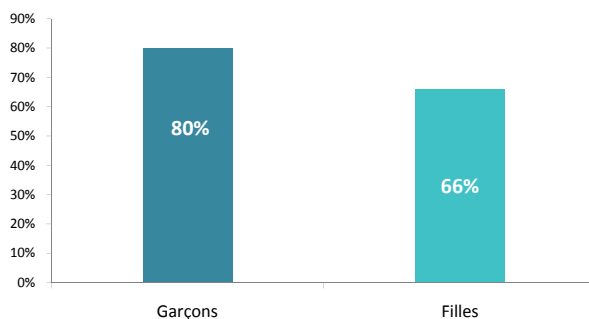
L'âge moyen de l'expérimentation de l'ivresse est de 16,6 ans. Les garçons sont proportionnellement plus nombreux que les filles à avoir connu leur première ivresse plus précocement. Plus de la moitié des étudiants ont expérimenté l'ivresse à 16 ans ou moins contre 2 étudiantes sur 5.

L'ivresse régulière est un comportement plus fréquent chez les garçons que chez les filles

62% des étudiants ont connu au moins une ivresse au cours de l'année passée, les garçons plus souvent que les filles (74% vs 56%). Aussi, ils sont 3 fois plus nombreux à déclarer des ivresses régulières (10 épisodes ou plus dans l'année), 24% vs 7%.

Près d'1 étudiant sur 3 a connu un épisode d'ivresse récent (au cours du mois précédent l'enquête). Là encore, les garçons se distinguent nettement des filles puisqu'ils sont 47% à être concernés contre 23% des filles. De plus, ils sont 5 fois plus nombreux à multiplier les ivresses que les filles (3 ivresses ou plus au cours du dernier mois), 16% contre 3%.

Ivresse au cours de la vie selon le sexe chez les étudiants



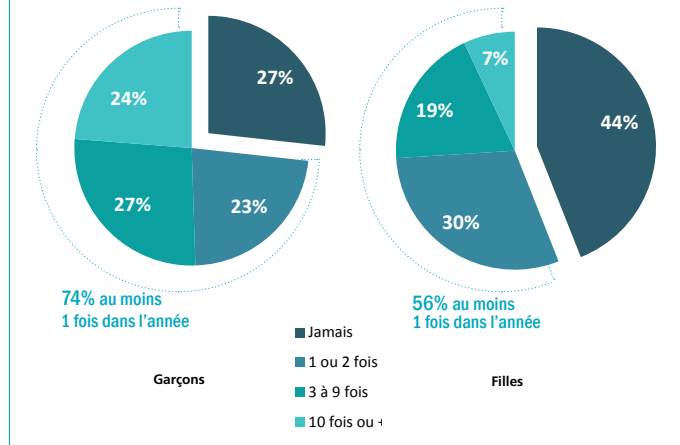
Source : ORS Bretagne - La santé des étudiants de 1^{ère} année d'université

Expérimentation de l'ivresse selon le sexe et l'âge

Âge à l'expérimentation de l'ivresse	Garçons		Filles		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
16 ans ou moins	123	54%	134	40%	257	46%
Plus de 16 ans	106	46%	201	60%	307	54%
Total	229	100%	335	100%	564	100%

Source : ORS Bretagne - La santé des étudiants de 1^{ère} année d'université

Ivresse au cours de l'année selon le sexe



Source : ORS Bretagne - La santé des étudiants de 1^{ère} année d'université

L'ivresse répétée : avoir été ivre au moins 3 fois au cours des douze derniers mois.
L'ivresse régulière : avoir été ivre au moins 10 fois au cours des douze derniers mois.
L'ivresse récente : avoir été ivre au moins 1 fois au cours des trente derniers jours.

à retenir

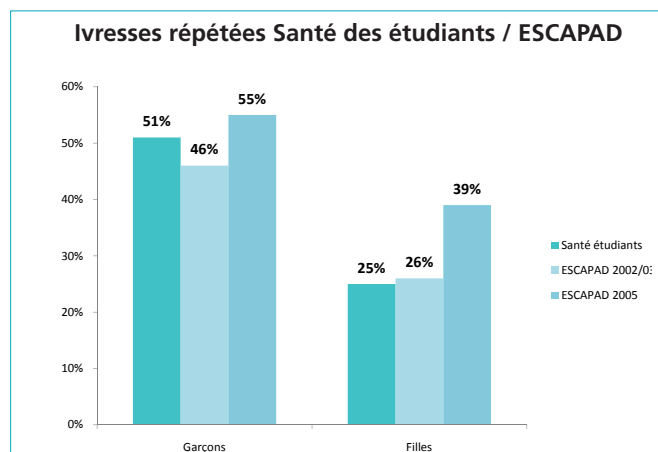
L'ivresse répétée est en progression chez les jeunes de 17 ans

Le niveau des ivresses répétées a nettement augmenté depuis 2002

Parmi les étudiants de 1^{ère} année d'université, l'ivresse répétée concerne la moitié des garçons (51%) et le quart des filles (25%).

Selon l'enquête ESCAPAD, le poids des ivresses répétées s'est accentué en 2005 par rapport à 2002/2003 (55% des garçons et 39% des filles vs 46% et 26%).

De plus, ces comportements sont plus marqués en Bretagne que dans le reste de la France.



Source : ORS Bretagne - La santé des étudiants de 1^{ère} année d'université

Les individus qui multiplient les épisodes récents d'ivresse l'ont expérimentée plus tôt que les autres

Il existe un lien entre la fréquence des ivresses au cours du dernier mois et l'âge à l'expérimentation de l'ivresse. Ainsi, les garçons qui ont connu au moins 3 ivresses au cours du dernier mois avaient en moyenne 15,3 ans lors de l'expérimentation, les filles 15,7 ans tandis que les étudiants qui n'ont pas connu d'ivresse au cours des 30 derniers jours l'ont expérimentée plus tardivement, à 17 ans chez les garçons et à 16,8 ans chez les filles.

Âge moyen à l'expérimentation de l'ivresse selon la fréquence des ivresses au cours du dernier mois

	Garçons	Filles
Jamais	17,0	16,8
1 ou 2 fois	16,4	16,5
3 fois ou plus	15,3	15,7

Source : ORS Bretagne - La santé des étudiants de 1^{ère} année d'université

Plus d'1 étudiant sur 10 connaît exclusivement l'ivresse

L'ivresse exclusive, caractérisée par le fait que tous les épisodes de consommation d'alcool se traduisent par des ivresses, concerne 12% des étudiants ayant consommé de l'alcool au cours des 30 derniers jours.

Encore une fois, ce comportement est davantage repéré chez les garçons que chez les filles (16% vs 9%).

à retenir

Un profil de poly consommation se dégage : alcool, tabac et cannabis

Les garçons sont plus souvent concernés par la consommation régulière d'alcool que les filles

Consommation occasionnelle plus fréquente pour les individus ayant un mode de vie équilibré

Davantage de consommateurs réguliers d'alcool parmi les fumeurs quotidiens de tabac et les consommateurs réguliers de cannabis

Les fumeurs quotidiens de tabac sont significativement plus fréquemment des consommateurs réguliers d'alcool que les non fumeurs, ils ont déclaré avoir connu 10 épisodes ou plus de consommations d'alcool au cours du dernier mois, six fois plus souvent que les non fumeurs (23% versus 4%).

La consommation quotidienne de tabac et la consommation répétée de cannabis constituent des facteurs associés à la consommation régulière d'alcool. Ainsi, les étudiants qui présentent ces comportements ont, respectivement, 4 fois plus de risque d'être consommateurs réguliers d'alcool lorsqu'ils sont fumeurs quotidiens de tabac et 5 fois plus de risque lorsqu'ils consomment de façon répétée du cannabis. De même, les consommations occasionnelles de ces produits augmentent, dans une moindre mesure, le risque de consommation régulière d'alcool.

Les garçons sont davantage consommateurs réguliers d'alcool que les filles puisque, toutes choses égales par ailleurs, ils ont 3 fois plus de risque que les filles.

De plus, l'impasse de repas ou du petit-déjeuner augmente chacun 2 fois le risque d'avoir un usage régulier d'alcool.

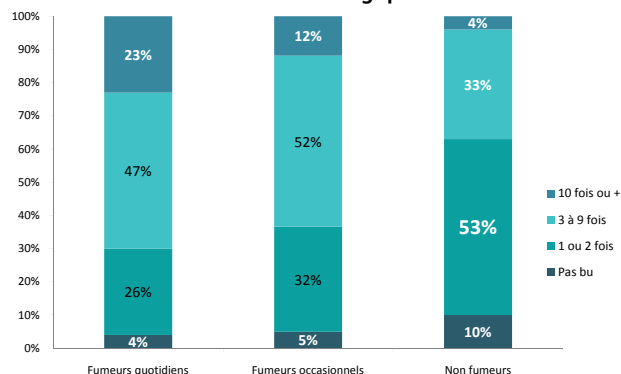
La consommation occasionnelle d'alcool est quant à elle davantage associée à un mode de vie sain et régulier

L'analyse montre que l'usage occasionnel d'alcool n'est pas associé à des comportements qualifiés comme comportements à risque (tabac quotidien, alcool régulier, alimentation déstructurée...).

Ce type de consommation s'observe davantage chez les individus témoignant d'habitudes de vie plutôt classiques et saines (pratique d'un sport, repas non sautés ...) et pratiquant des activités de groupe telles que le sport, les sorties entre amis. Ainsi, les étudiants ayant ce type d'habitude sont proportionnellement plus nombreux à consommer occasionnellement de l'alcool. En effet, ces étudiants ont, au regard des caractéristiques citées précédemment, 2 fois plus de chances d'être consommateurs occasionnels que ceux qui ne les présentent pas.

Ce comportement est plus souvent le fait des filles. Il est également plus fréquent chez les individus qui présentent «rarement» des signes de déprime puisque ces derniers ont 2 fois plus de risque d'être consommateurs occasionnels d'alcool que les autres étudiants.

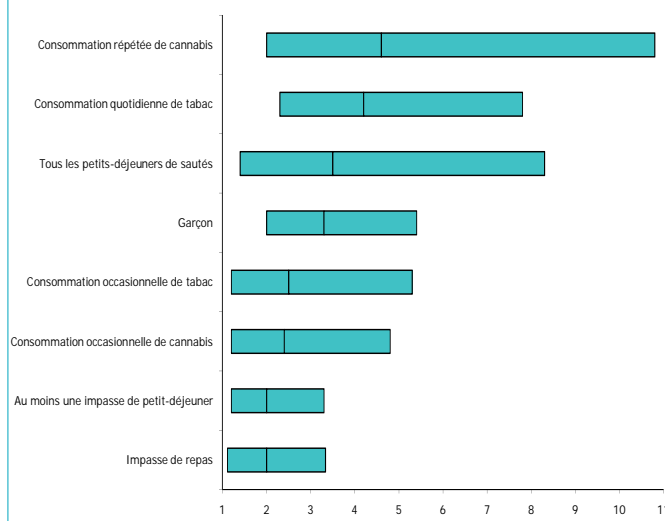
Consommation d'alcool au cours des 30 derniers jours selon le statut tabagique



Source : ORS Bretagne - La santé des étudiants de 1^{ère} année d'université

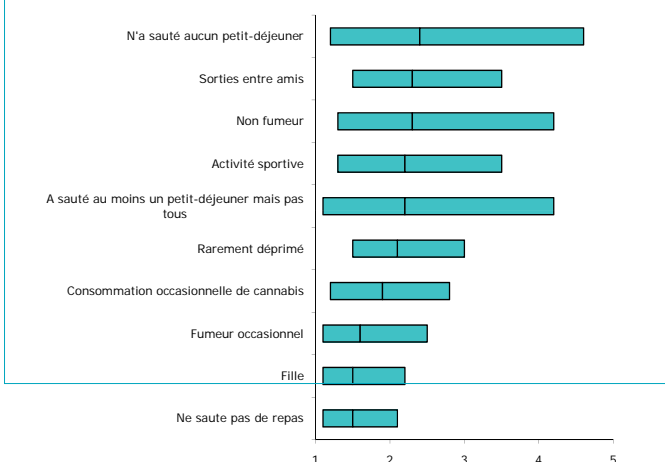
Une régression logistique a permis de mettre en évidence les relations statistiques qui existent entre la consommation d'alcool et d'autres variables observées dans l'enquête (autres types de consommation, habitudes de vie...). Elle a ainsi permis de déterminer, avec un degré de certitude de 95%, les facteurs qui sont associés à la consommation d'alcool. Les graphiques ci-dessous représentent la force de l'influence de chacun des facteurs identifiés - barre noire verticale - et l'intervalle de confiance à 95% associé à cette valeur - barre turquoise horizontale.

Facteurs associés à la consommation régulière d'alcool



Source : ORS Bretagne - La santé des étudiants de 1^{ère} année d'université

Facteurs associés à la consommation occasionnelle d'alcool



Source : ORS Bretagne - La santé des étudiants de 1^{ère} année d'université



SERVICE INTERUNIVERSITAIRE DE MÉDECINE
PRÉVENTIVE ET DE PROMOTION DE LA SANTÉ

SERVICE UNIVERSITAIRE DE MÉDECINE
PRÉVENTIVE ET DE PROMOTION DE LA SANTÉ

Santé des étudiants de 1^{ère} année d'université

Publications parues

Conditions de vie
Comportements alimentaires
Consommation de tabac
Consommation de produits illicites

Publications à paraître

Santé physique et psychique
Sexualité

Mise en œuvre : ORS Bretagne : Dr Isabelle TRON, Léna PENNOGNON

En collaboration avec le groupe de travail :

DRASS de Bretagne : Dr Jean-Pierre NICOLAS
Rectorat d'Académie : Dr Claire MAITROT, Christine EPINETTE
Service de Médecine préventive universitaire de Brest : Dr Marie NICOLAS
Service de Médecine préventive interuniversitaire de Rennes : Dr Catherine DERRIEN, Dr Catherine YVER, Joëlle ALORI
Direction Régionale Jeunesse et Sport : Dr Michel TREGARO

Rédaction et mise en forme : ORS Bretagne, Elisabeth Quéguiner

